**Spectacle de la compagnie Kabinet K «*Horses*»**
La danse, rencontre des corps et espace de relations humaines.
Pour entourer la venue au spectacle et la découverte du travail de la Cie Cabinet K. il est proposé un travail autour de la rencontre.
Ce travail engage la traduction plastique de la rencontre et la question des émotions qui sous-tendent la rencontre.

Ces pistes peuvent être développées dans une séquence préparant le spectacle ou dans une séquence prolongeant le spectacle.

En amont du spectacle : la séquence présentée servira à former le regard des élèves vers le spectacle, à leur donner des repères pour apprécier le spectacle et accueillir leurs émotions avec intelligence.

En prolongement du spectacle : la séquence va offrir des occasions de revenir sur le spectacle pour en considérer certains enjeux et engager les élèves à exprimer leurs émotions esthétiques et à partager leur jugement.

 La séquence proposée s’inscrit dans le cadre de l’enseignement des arts plastiques dans la période au cours de laquelle les élèves se rendront au spectacle.

**Objectifs plastiques :**

* Exprimer une « rencontre »
* Expérimenter les éléments du langage photographique et en observer les effets
* Découvrir et manipuler les notions de point de vue, détails, cadrage
* Produire des images nouvelles
* Interroger le rôle de la lumière dans les réalisations plastiques et scéniques
* Exprimer ses émotions et ses sentiments face aux atmosphères rendues

**Compétences en jeux :**

* Repérer les éléments du langage plastique dans une production : composition, cadrage, lumière
* Observer les effets produits par ces éléments
* Tirer parti de trouvailles fortuites, saisir les effets du hasard
* Donner forme à son imaginaire

**Matériel utile :**

* Des appareils photo numériques
* Collection d’images représentant la rencontre (images de magazine / photos et photos d’art / photogrammes de film / images de scène de spectacle de danse / reproductions d’œuvres d’art)
* Collection de lampes de poche / lampes torche et autres moyens d’éclairage mobiles (demander aux élèves d’en apporter)

Prévoir un espace mural et un dispositif d’accrochage, mobile, accessible aux élèves pour des manipulations et de l’affichage (voir [site CPD67](http://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/arts_visuels) / Onglet *Des espaces pour…* / Rubrique *Espace pour fréquenter des images )*

1. **Mise en jeu de la problématique**
Ce moment, orienté vers l’éducation à l’image et vers une activité de maitrise de la langue orale croise l’enseignement civique et moral. Il permet d’ouvrir les élèves vers la problématique qui est l’objet de la séquence en arts plastiques et de la rencontre avec le spectacle.

A partir d’une collection d’images choisies (images de magazines / photographies et photographies d’art / œuvres d’art) représentant ou symbolisant une rencontre physique, les élèves sont incités à :

* + Décrire ce qui se passe dans les images
	+ Trouver le point commun des images et dégager l’idée *« des personnes qui sont en relation*»
	+ Trouver un titre pour chaque ou quelques images
	Contrainte proposée : le titre trouvé doit traduire l’idée d’une relation entre les personnages.
	Ce travail peut se faire en situation collective ou par petits groupe avec un lot d’images disponibles dans chaque groupe ou individuellement avec 1, 2 ou 3 images disponibles par élève.
	+ Sur l’espace mural dédié, les images et les titres sont à la disposition des élèves et peuvent être manipulés grâce à des systèmes d’accrochage. Les activités proposées, en autonomie ou en petit groupe, engagent les élèves à
	 - comparer et établir des relations entre les images
	- repérer des ressemblances et des différences, les énoncer dans des échanges
	- échanger et donner son avis
	- associer des images
	- lire et relire les titres
	- Inventer de nouveaux titres
	- associer des titres aux images

 Attention, ces activités qui engagent une relation émotionnelle et intellectuelle aux images gagnent à être proposées sur une certaine durée afin que les élèves aient la possibilité de les pratiquer à plusieurs reprises.

* + Dans un moment d’échanges collectif, les élèves partagent les observations faites dans les images et les ressentis manifestes dans les images.
	Il est attendu de ce moment que les élèves évoquent et décrivent des attitudes corporelles et abordent la question de la nature de la rencontre.
1. **Dialogues corporels : Recherches d’expressions corporelles, plastiques de la rencontre**Proposer aux élèves d’enrichir la collection d’images avec des photos des élèves en situation de « dialogues corporels »
	* A deux, les élèves recherchent des attitudes qui traduisent la rencontre.
	La classe sera divisée en deux.
	 A tour de rôle, les élèves seront soit acteurs, soit spectateurs et preneurs d’images (photographes).

L’attention de l’enseignant se portera essentiellement sur les recherches d’attitudes corporelles des élèves. Il peut les enrichir, les guider en apportant des contraintes de réalisation au groupe des « acteurs  . Par exemple : un dialogue de corps qui s’effleurent / un dialogue de corps plutôt physique / un dialogue de corps produit uniquement par les mains, par les têtes, par les épaules, par ... / un dialogue de corps fortuit / vigoureux / etc.

* + Les photos réalisées sont présentées au cours d’un moment d’échanges collectif. Les élèves les apprécient en émettant leur avis sur les attitudes traduisant le mieux le dialogue des corps.
	En fonction de la qualité des photos, l’enseignant amène les élèves à réfléchir aux prises de vue. Il introduit les notions de point de vue, de cadrage, de détail, de plongée et de contre-plongée (pour cela, il peut s’aider d’images). Il rend le lexique technique disponible aux élèves.
1. **Le langage photographique : explorer des prises de vue diversifiées**
Cette séance est construite autour de la même organisation que la séance précédente mais l’attention de l’enseignant et les recherches des élèves se porteront sur la prise de vue des scènes de dialogues de corps (sans pour autant négliger la qualité des attitudes corporelles et la recherche de nouvelles expressions des corps. ).
L’enseignant peut guider les prises de vue photographiques en proposant des contraintes. Par exemple : photographier un détail / se positionner en prise de vue en plongée / en contreplongée / etc.)
2. **Regards sur les images produites**

Cette séance sera plus profitable si elle est précédée de moments au cours desquels, les élèves ont accès aux images produites, en autonomie, en petit groupe, dans l’espace dédié.

La séance collective permet aux élèves de :

* + Observer les attitudes
	+ Dégager une ambiance dans les images (croisement avec l’EMC - **La sensibilité : soi et les autres). Qualifier les rencontres en fonction de l’ambiance qui s’en dégage.**
	+ Classer les photos (plusieurs classements sont possibles), celui qui est visé par l’enseignant est lié au langage photographique, donc aux prises de vue
	+ Constater les effets produits par les choix dans les prises de vue en utilisant le lexique technique
	+ Etablir des liens entre ambiance de l’image et prise de vue
1. **La valeur expressive de la lumière: expérimentations et productions d’images**

Cette nouvelle séance fait porter l’attention des élèves sur des prises de vue intentionnelles pour un rendu choisi et leur permet d’explorer le rôle de la lumière dans une scène.

Les élèves sont répartis par groupe de 4. Les élèves définissent leur rôle : « acteurs » (2 élèves), photographe et régisseur-lumière ; ils en changent au cours de la séance.
Les élèves « acteurs «  prennent des attitudes qui traduisent une rencontre, le « régisseur-lumière » éclaire la scène à l’aide d’une lampe de poche, le photographe recherche un point de vue et un cadrage qui donnent une ambiance à la scène. Il peut guider oralement le régisseur-lumière, en fonction de son intention.
Une séance collective de confrontation des photos réalisées permet de constater les effets de l’éclairage sur les scènes et de poser la lumière comme une composante expressive.

**Des références artistiques :**

* Fra Angelico Guido di Pietro (1400-1455),

*La rencontre de Saint François et Saint Dominique* (vers 1400-1451) ([image](https://www.photo.rmn.fr/archive/05-518839-2C6NU07LVKBZ.html))

* Pietro Longhi (Falca Pietro) (1702-1785)
*La Rencontre,* 1746, huile sur toile ([image](https://www.photo.rmn.fr/archive/12-522670-2C6NU0ZE5QCJ.html))
* Nicolas Poussin (1594-1665)
*Ellezer et Rébecca*, huile sur toile ([image](https://www.photo.rmn.fr/archive/12-522670-2C6NU0ZE5QCJ.html))
* Henri Matisse
*La danse*, 1910, dessin ([image](http://www.museedegrenoble.fr/TPL_CODE/TPL_OEUVRE/PAR_TPL_IDENTIFIANT/48/UTB_RESET/1/983-art-graphiques.htm))
* Figure anthropomorphique, Madagascar,
*Couple enlacé*, statuette [(image)](https://www.photo.rmn.fr/archive/16-562139-2C6NU0A63VZNS.html)
* Pablo Picasso (1881-1973)
*Homme et femme*, peinture [(image)](https://www.photo.rmn.fr/archive/90-005147-2C6NU0HXXPPW.html)
* Emil Nolde, (1867-1956)
*Personnage excités*, peinture [(image)](https://www.photo.rmn.fr/archive/12-520643-2C6NU0ZIY05D.html)
* Simson Loma (1960-)
*Détail*s, 1996, photographie [(image)](https://www.photo.rmn.fr/archive/15-564446-2C6NU0ANFVGZC.html)
* Claude Cahu (1894-1954)
*Mains* , 1956, photographie ([image](https://www.photo.rmn.fr/archive/48-000166-01-2C6NU0VNKX6F.html))
* Bruce Nauman (1941-)

*Untitled, Hand circle*, 1996 ([image](http://www.tate.org.uk/art/artworks/nauman-untitled-hand-circle-ar00580))

* Valérie Winckler (1943-)
*Je gagne en noir* [(image)](https://www.google.fr/search?q=val%C3%A9rie+Winckler,+je+gagne+en+noir&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwjsjIbn-qfbAhULsKQKHavoAzYQ_AUICigB&biw=1920&bih=949#imgrc=5sm7hoM3hvRZjM:)
* Robert Doisneau (1912-1994)

*Cour de récréation rue Buffon, Paris,*1956, photographie [(image)](https://www.reseau-canope.fr/musee/collections/fr/museum/mne/cour-de-recreation-rue-buffon-paris-1956/fb83d334-5eb1-4dc4-a38d-5ded6194b49f)

**En prolongement, dans le cadre de l’enseignement des arts plastiques**A partir de l’œuvre de Keith Haring œuvre conseillée *Retrospect, 1989* ([image](http://www.haring.com/%21/art-work/821#.Ww5qu0jRCUk)), les élèves sont incités à :

* Repérer les attitudes corporelles
* Imaginer les actions en jeu et les sentiments des personnages
* Repérer les signes graphiques qui animent les scènes
* Les répertorier, les comparer pour essayer d’en dégager l’intérêt dans le motif pictural et la plus-value qu’ils apportent aux scènes dessinées
* S’engager dans un projet personnel plastique représentant une scène mettant en jeu deux personnages, animée de signes graphiques influant sur la scène.

Pour info à propos de l’œuvre de Keith Harring :
 (extrait du site : [Le guichet du savoir-Bibliothèque municipale de Lyon](http://www.guichetdusavoir.org/viewtopic.php?t=56304) )
L’écriture de Haring, qui s’en tient aux silhouettes, lui permet d’aller au-delà des particularités de tel ou tel personnage pour aborder le registre des relations et des interactions entre eux. Haring met l’accent sur les liens, les actions, les situations, plus que sur les personnages qui sont volontairement rendus anonymes. Dès 1980, on voit apparaître dans les dessins de Haring des petits traits qui viennent entourer certaines figures. (…) Ces traits semblent manifester une énergie qui émanerait des personnages. Dès lors, les œuvres de Keith Haring vont fourmiller de petits traits, droits, courbes, en zigzag, en vaguelettes ou en croix. Ces signes semblent mettre en mouvement ou mettre en situation les personnages auxquels ils sont associés. Ils ressemblent aux « marqueurs d’émotion » qu’on trouve dans les bandes dessinées où ils sont habituellement employés pour indiquer la peur, la joie, la colère, ou pour signifier le bruit, la vitesse, la violence, etc. Tandis que ces signes sont à peine perceptibles dans les bandes dessinées, Haring, lui, les épaissit, les intensifie et les transforme en peinture. Ils acquièrent alors une dimension plastique. S’ils indiquent souvent un mouvement, ils participent aussi à l’équilibre d’une composition et servent parfois de remplissage en saturant l’espace de la toile. Ces traits, en s’ajoutant aux lignes continues, viennent renforcer l’aspect graphique de l’écriture de Keith Haring

Les traits dynamiques marquent le mouvement et la rencontre des corps, les traits rayonnants symbolisent la charge émotionnelle.